

VIENT DE PARAÎTRE

Février 2025



MORTALITÉ PAR CANCER EN ÎLE-DE-FRANCE

40 ans d'évolution



Ludovic Toro
Président
de l'ORS Île-de-France



Nathalie Beltzer
Directrice
de l'ORS Île-de-France

À l'occasion de la journée mondiale contre le cancer du 4 février, l'ORS a publié des données de mortalité par cancer. Première cause de décès en Île-de-France, les cancers ont provoqué 20 866 décès en 2022, soit près d'un décès sur quatre, 27 % chez les hommes et 24 % chez les femmes. Sur la période 1979-2022, la mortalité par cancer est en constante diminution grâce notamment aux progrès réalisés en matière de traitement, de diagnostic et de soins. En appui à l'Agence régionale de santé (ARS) Île-de-France et aux différents acteurs de la région, l'ORS décrit ici les faits marquants relatifs à la mortalité par cancer, à son évolution sur 40 ans ainsi que les disparités territoriales observées.

- Entre 1979 et 2022, la mortalité par cancer a fortement baissé en Île-de-France, dans tous les départements, et ce davantage que dans l'ensemble de la France. Depuis 2018, l'Île-de-France est la région la plus préservée de la mortalité par cancer ;
- L'évolution est particulièrement favorable pour les hommes d'Île-de-France, avec une chute importante de la mortalité pour la quasi-totalité des cancers, plus encore pour ceux étroitement associés à une consommation tabac/alcool ;
- Les Franciliennes enregistrent également une baisse de la mortalité, exception faite des cancers du pancréas et du poumon, en forte augmentation depuis les années 1980. La mortalité par cancer du poumon des Franciliennes a doublé en 44 ans, avec une surmortalité importante constatée à Paris, mais, signe positif récent, tend à diminuer depuis 2013 ;
- Des disparités entre territoires franciliens sont observées : comme par le passé, les hommes et les femmes de Seine-et-Marne et du Val-d'Oise affichent un excès de mortalité par cancer par rapport au niveau régional, inversement, une sous-mortalité est retrouvée pour les hommes à Paris et dans les Hauts-de-Seine ; phénomène nouveau la sous-mortalité chez les femmes de Seine-Saint-Denis ;
- Chez les hommes, la mortalité par cancer tend à augmenter avec le niveau de défavorisation sociale. Chez les femmes, un gradient social inversé est retrouvé pour le cancer du poumon, entre Paris (en surmortalité) et la Seine-Saint-Denis (en sous-mortalité).
- Deux évolutions récentes à retenir : un début de diminution de la mortalité par cancer du poumon chez les Franciliennes, plus visible encore pour la mortalité prématurée, et une amélioration significative de la situation en Seine-Saint-Denis qui affiche en 2022 un des taux de mortalité les plus bas de la région (tendance à confirmer).

Consultez

La Lettre de l'Observatoire régional de santé Île-de-France

Directrice de la publication : Nathalie Beltzer

ORS Île-de-France

Campus Pleyad 4 - 66-68 rue Pleyel - 93200 Saint-Denis - Tél. : 01 77 49 78 60

www.ors-idf.org



crédits image : rawpixel.com

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)